



LOUISE BOURGEOIS, *SPIRALS*, 2005

© THE EASTON FOUNDATION / ADAGP, PARIS, 2026

éloge du trait

dans la collection *agnès b.*

22 MAI → 25 OCTOBRE 2026



La Fab. (fonds de dotation agnès b.) place Jean-Michel Basquiat Paris 13^e métro : BNF

Éloge du trait

dans la collection *agnès b.*

22 mai → 25 octobre 2026

Fermeture estivale du 27 juillet au 1er septembre inclus

L'exposition **Éloge du trait** emprunte son inspiration à *Aventures de lignes* (1954) de **Henri Michaux**, où l'auteur célèbre le trait comme geste premier, pur et immédiat. Pour Henri Michaux, dessiner est un acte avant tout intérieur : le trait surgit de l'impulsion, avant le langage, sans projet de représentation. Chaque ligne devient ainsi l'expression directe d'un mouvement vital, d'une énergie en tension, d'un souffle qui traverse la main.

Le point, la ligne et le plan ne sont plus de simples éléments formels, mais des forces actives, capables de structurer le visible et de laisser entrevoir l'invisible. Le travail s'inscrit dans cette filiation, mettant en lumière le dessin comme geste autonome, intime et poétique, où l'action précède l'image et la trace révèle l'état intérieur de l'artiste.

À travers une sélection d'œuvres issues de la collection agnès b., le parcours déploie un espace où le regard se confronte aux structures fondamentales de la perception. L'exposition interroge la capacité du trait à articuler le vide, à délimiter l'espace et à produire une architecture du sensible. Du geste tracé sur le papier à la surface investie par la matière, la rigueur géométrique dialogue avec l'élan organique, révélant comment ces formes élémentaires deviennent les vecteurs d'une expression brute.

Le parcours explore cette dynamique à travers les *Spirales* de **Louise Bourgeois**, où le mouvement semble absorber le plan dans une répétition infinie. Ce déploiement graphique trouve un écho dans les peintures d'**Archarya Vyakul**, dont les compositions aux pigments naturels évoquent une spiritualité du signe et une force totémique primitive.

Cette quête de l'essentiel se déploie également à travers une dualité saisissante entre la ligne horizontale des volumes en aluminium de **Donald Judd**, affirmant le plan comme une présence autonome et radicale, et les cercles bleus de la peinture Tantrique, dont la circularité symbolique évoque un centre spirituel. Cette confrontation entre géométrie minimale et cosmogonie sacrée dialogue naturellement avec les tableaux de **Danghi Korwa**, où l'accumulation de signes graphiques vient saturer l'espace et répondre à la structure des œuvres environnantes.

Plus loin, la ligne quitte le plan pour investir le volume avec *Sails* : chez Alexander Calder, elle dessine dans le vide, tandis que face à elle, les compositions de Simon Hantaï sculptent la surface de la toile par le pliage, alternant vide et plein.

Cette matérialité de la ligne se prolonge dans les sculptures *Sans titre* (cervidé) de Didier Marcel où le fer à béton torsadé transforme un matériau industriel en silhouettes organiques dressées.

Le trait devient ensuite un vecteur de recherche formelle et de dynamisme visuel avec **Harmony Korine** et **Robert Wilson**. Les dessins de Korine, issus de la série *Trance of the Unholy Union*, mêlent visions et traces spontanées, alors que le fusain de **Robert Wilson** capte l'essence du mouvement par une économie de moyens vibratoire.

Dans une alcôve commune, **Mona Hatoum** et **Henri Michaux** lient le geste à l'esprit à travers une cartographie poétique. Dans l'œuvre *Set in stone* de Hatoum comme dans les aquarelles de Michaux, on retrouve cette notion de pont entre l'Est et l'Ouest, où les éléments se rejoignent. Le trait y sert de trait d'union entre des pensées géographiques et spirituelles distinctes, reliant le tangible à l'impalpable

Cette structure invisible du réel est également explorée par **Lucien Hervé**, dont la photographie découpe des plans d'ombre et de lumière pour révéler l'architecture de Brasília ou de l'UNESCO. Chez lui, le trait noir n'est pas tracé, mais projeté par l'ombre, transformant le béton en une géométrie pure et monumentale. Cette autorité du contraste trouve un prolongement direct dans le tirage d'époque de **Man Ray**, *Vieux Jeu*. Là où Hervé utilise le noir pour révéler l'espace architectural, Man Ray l'utilise pour figer une composition aux lignes sombres et précises, faisant preuve d'une économie de moyens vibratoire. Dans les deux cas, le trait noir perd sa fonction de simple contour pour devenir une force active qui organise la perception et délimite l'espace avec une précision quasi chirurgicale.

L'exposition souligne la convergence entre **Louise Bourgeois** et **Tracey Emin** autour d'une exploration viscérale de la condition humaine. Ici, le trait n'est plus seulement une forme, mais le support d'une parole graphique où le dessin devient le miroir de la vulnérabilité. Cette fragilité brute entre en résonance directe avec le travail de Tracey Emin, où l'écriture nerveuse et le trait rouge agissent comme une confession immédiate, révélant les blessures et les vérités intimes de l'être : le trait devient lieu d'une confession immédiate

En clôture, la vidéo *Witness Screen / Écran Témoin* de **François Curlet** impose la ligne d'horizon comme une frontière définitive structurant le champ visuel, tandis que **Cyprien Chabert** cartographie le geste à travers ses répétitions obsessionnelles à l'encre, illustrant le cheminement infini de la ligne.

Du point initial à l'horizon, du geste intime à la construction monumentale, l'exposition affirme que le trait n'est pas une abstraction détachée du monde. Il est écriture sensible, tension, rythme, une manière d'habiter l'espace et de révéler les forces invisibles qui organisent notre perception. À travers ce dialogue entre les époques et les cultures, le trait s'impose comme un souffle universel, une présence brute qui, au-delà de la forme, donne corps à l'émotion et structure notre rapport au sensible.

LISTE DES ARTISTES EXPOSÉS

ANDY WARHOL
LOUISE BOURGEOIS
ARCHARYA VYAKUL
DONALD JUDD
ANONYME TANTRA
ANTONIO RECALCATI
LAJJHO KORWA
DANGHI KORWA
DHULONG KORWA
LAHANGI KORWA
ALEXANDER CALDER
SIMON HANTAI
DIDIER MARCEL
EMMANUEL BOVET
HARMONY KORINE
ROBERT WILSON
RAFAEL GRAY
MARCEL MIRACLE
CYPRIEN GAILLARD
MONA HATOUM
HENRI MICHAUX
JONATHAN BOROFISKY
LUCIEN HERVÉ
MAN RAY
BRIGITTE CORNAND
GERMAINE KRULL
FRANÇOIS CURLET
HIRAKU SUZUKI
WOLFRAM ADALBERT SCHEFFLER
JEAN-MICHEL BASQUIAT
CAMERON JAMIE
ROBERT ESTERMANN
DOUGLAS GORDON
TOSHIKATSU ENDO
TRACEY EMIN
JEAN-MICHEL ALBEROLA
CYPRIEN CHABERT
CLAUDE CLOSKY
VEIT STRATMANN
HOUSTON MALUDI
AGNES TROUBLÉ
EMIL HALMOS
VALENTIN RANGER
THOMAS HIRSCHHORN
BANGER

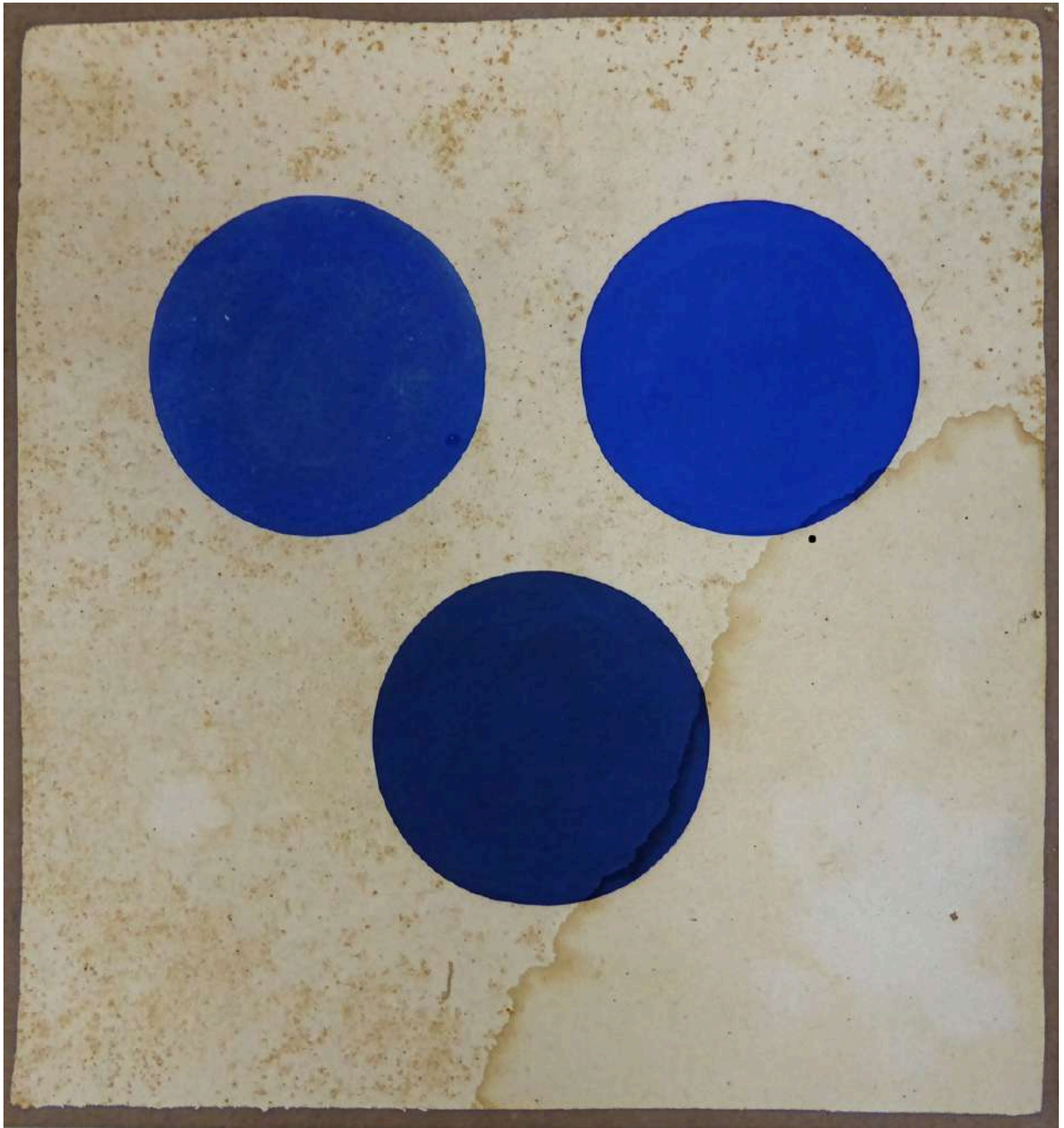
visuels
presse



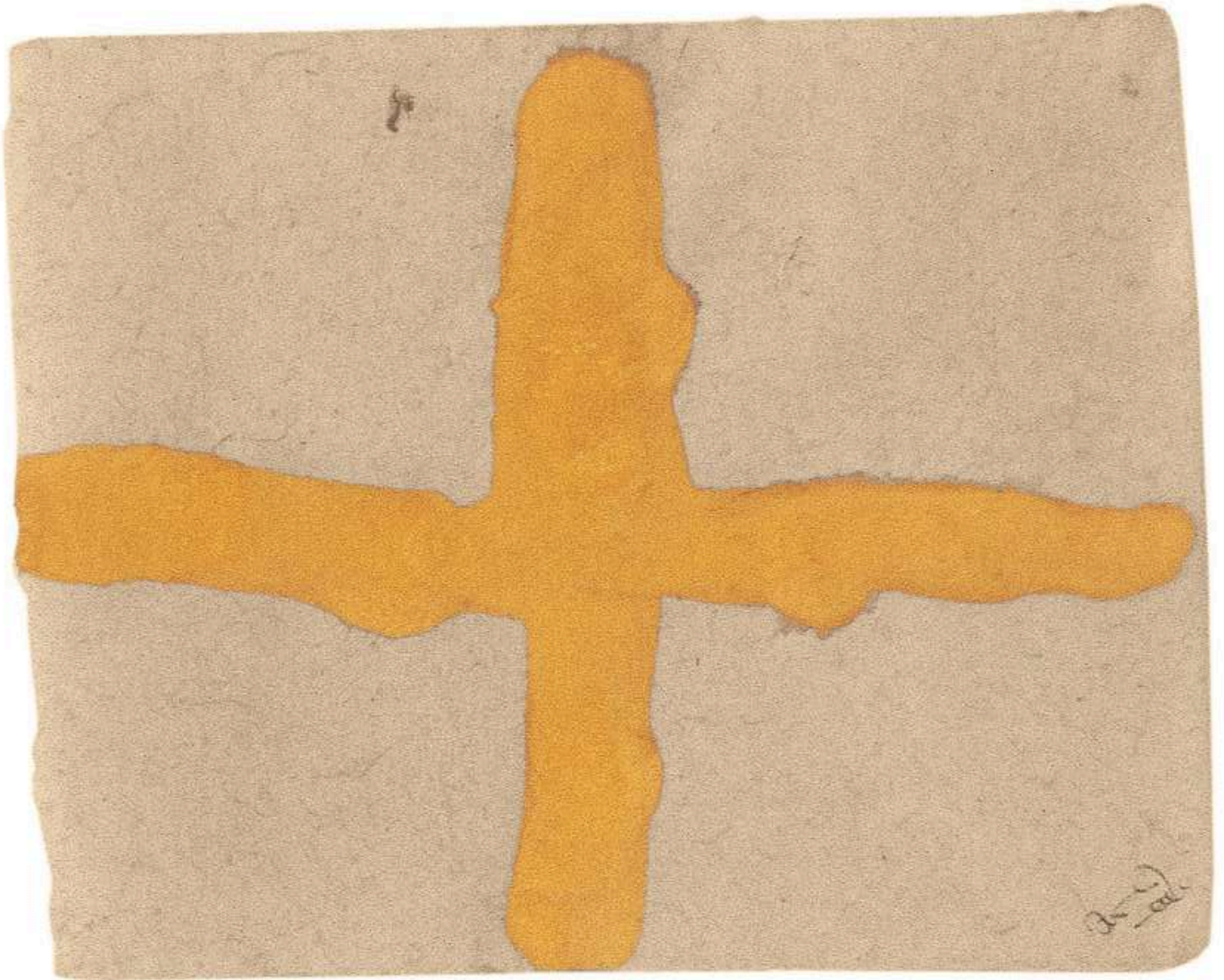
Sans titre, 1990

Donald Judd

Donald Judd Art 2026 © Judd Foundation /
Artists Rights Society (ARS) New York



Peinture Tantrique, circa 2000
© Anonyme



Sans titre, 1991

© Vyakul



Spirals, 2005

Louise Bourgeois

© The Easton Foundation / ADAGP, Paris, 2026



Sans titre, 1996
© Danghi Korwa



Trance of the Unholy Union, 2000

© Harmony Korine

Crédit photographique : Rebecca Fanuele



Tabula, 1980
Simon Hantaï

© Archives Simon Hantaï / ADAGP, Paris, 2026

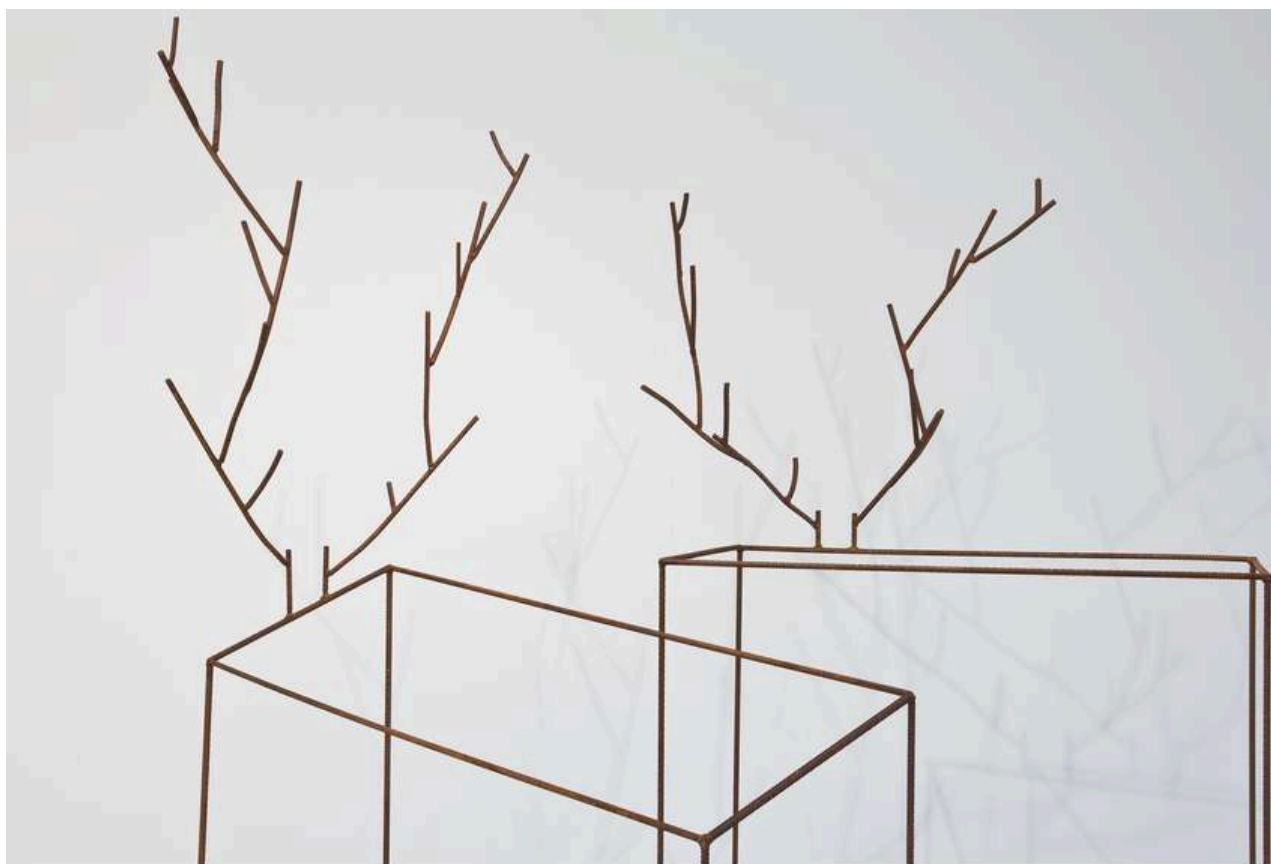


Photo : © Pierre Antoine

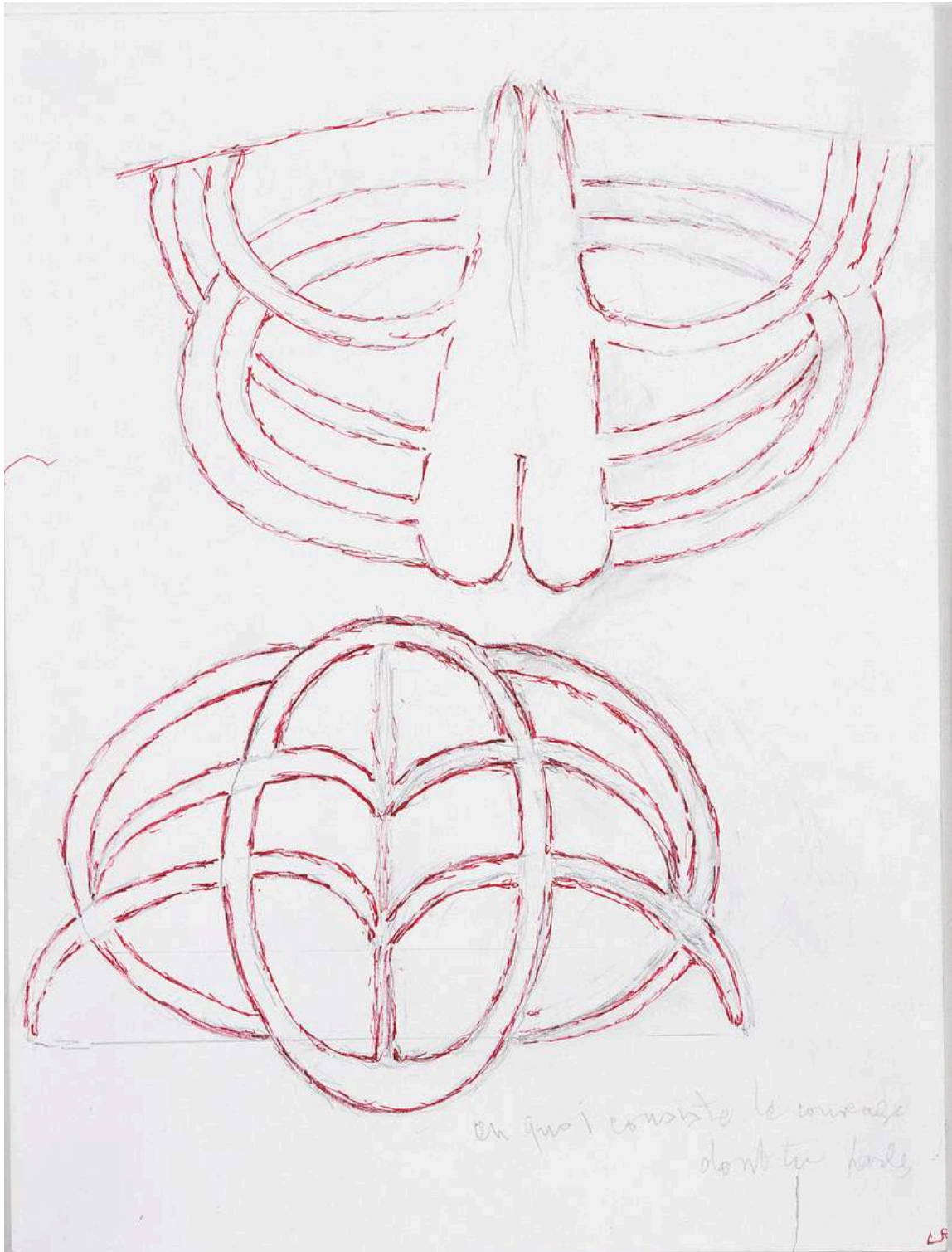
Sans titre (cervidé) 1 et 3, 2010

Didier Marcel

© Adagp, Paris, 2026



Der Messias 023.07.24.20, 2020
© Robert Wilson; Courtesy Thaddaeus Ropac, Paris



Sans titre (double sided), 1996

Louise Bourgeois

© The Easton Foundation / ADAGP, Paris, 2026



Set in stone, 2002

© Mona Hatoum

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

L'image est reproduite avec l'aimable autorisation de Schellman Art, Munich



Sails, 1956

Alexander Calder

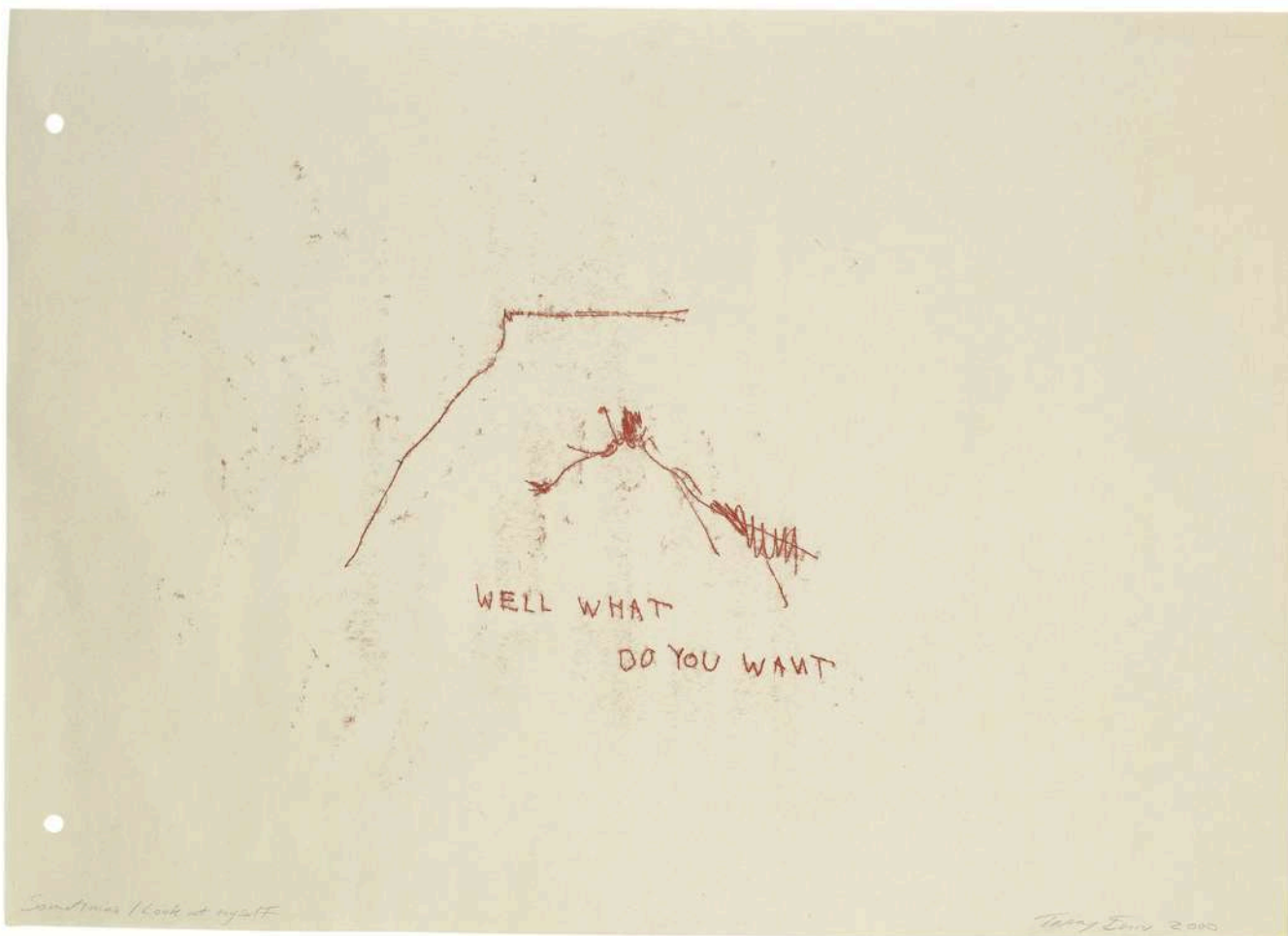
© 2026 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris



Sans titre, circa 1973

Henri Michaux

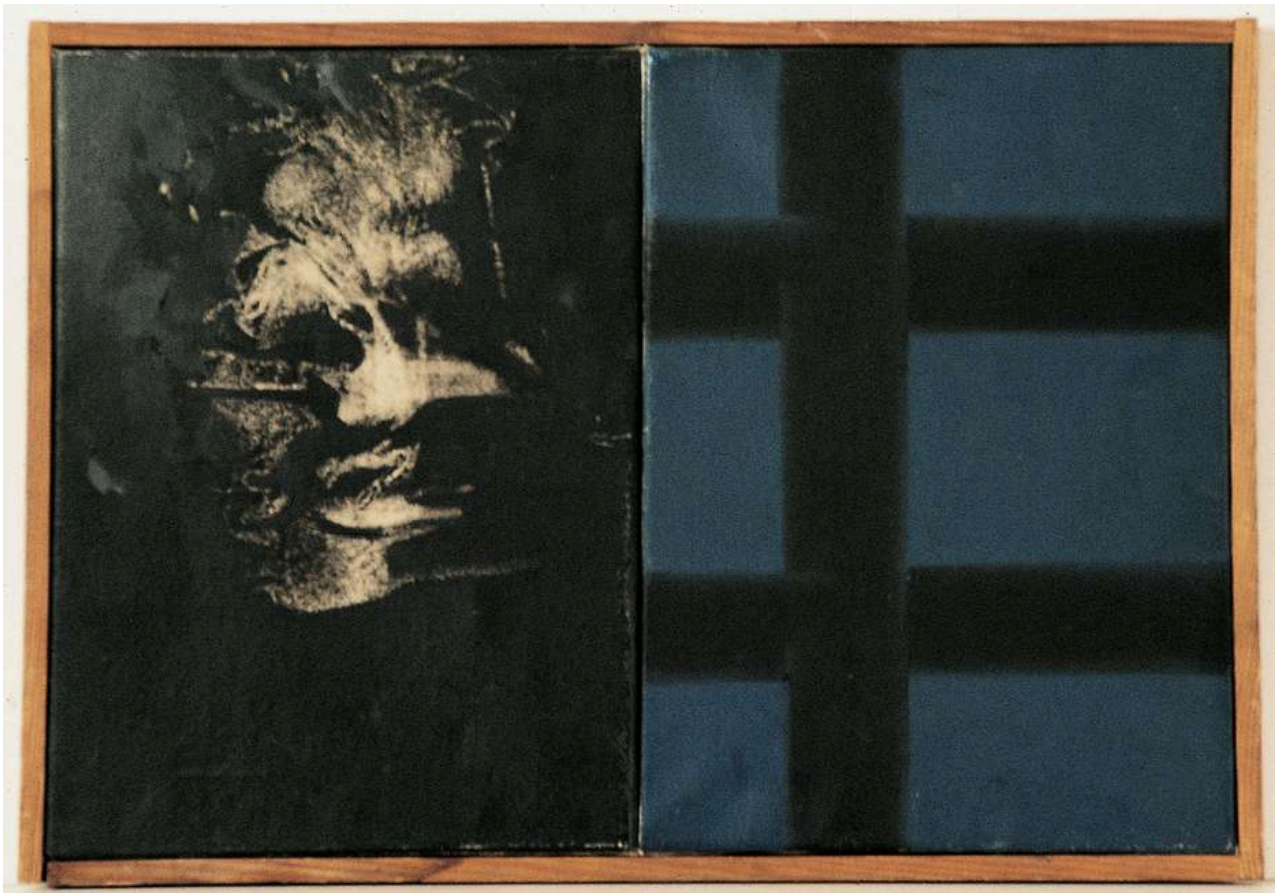
© Adagp, Paris, 2026



Sometimes I look at Myself, 2000

Tracey Emin

© All rights reserved, ADAGP, Paris, 2026



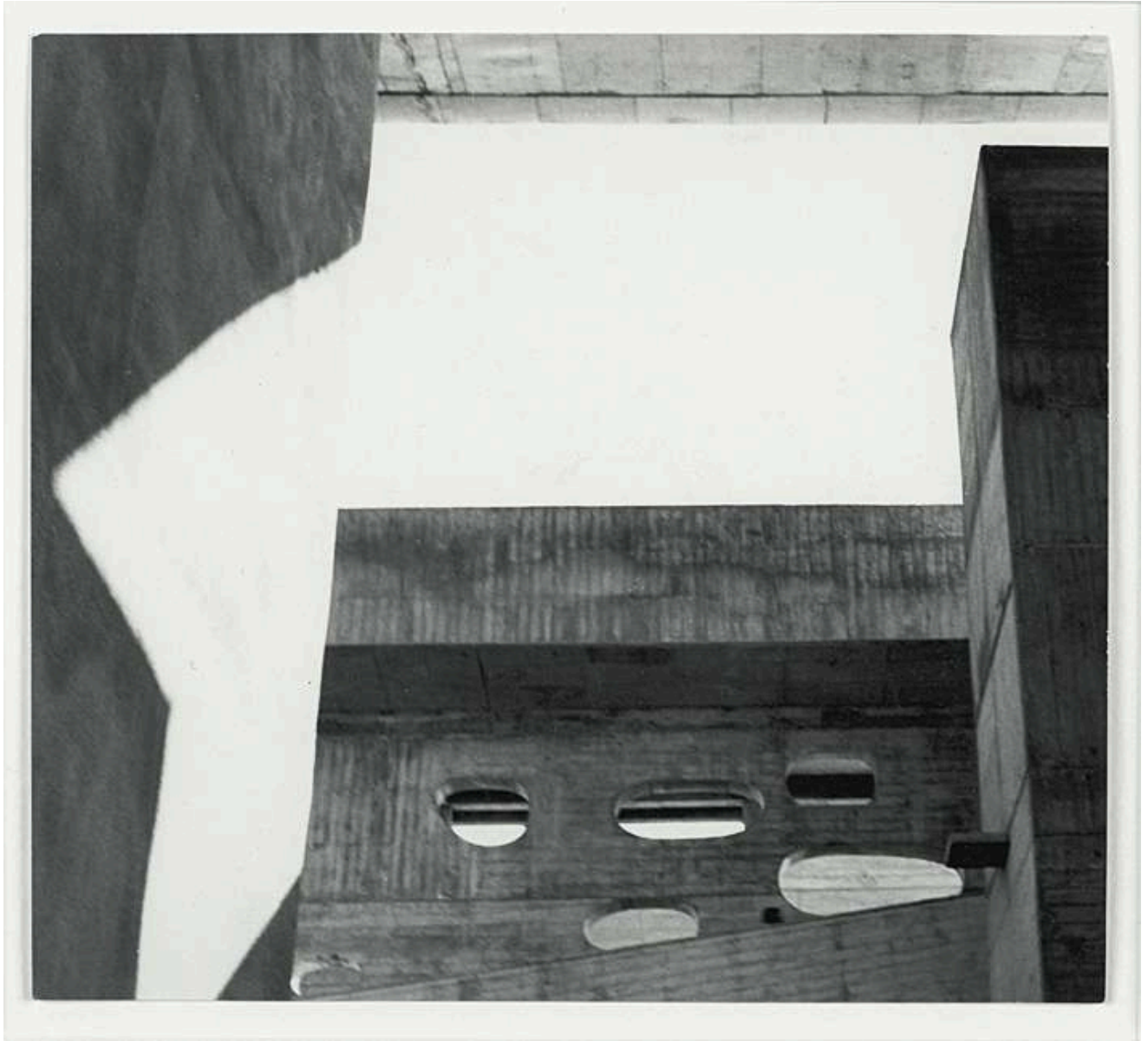
Empreinte, 1963
Antonio Recalcati
© Adagp, Paris, 2026



Witness Screen / Écran Témoin, 2002

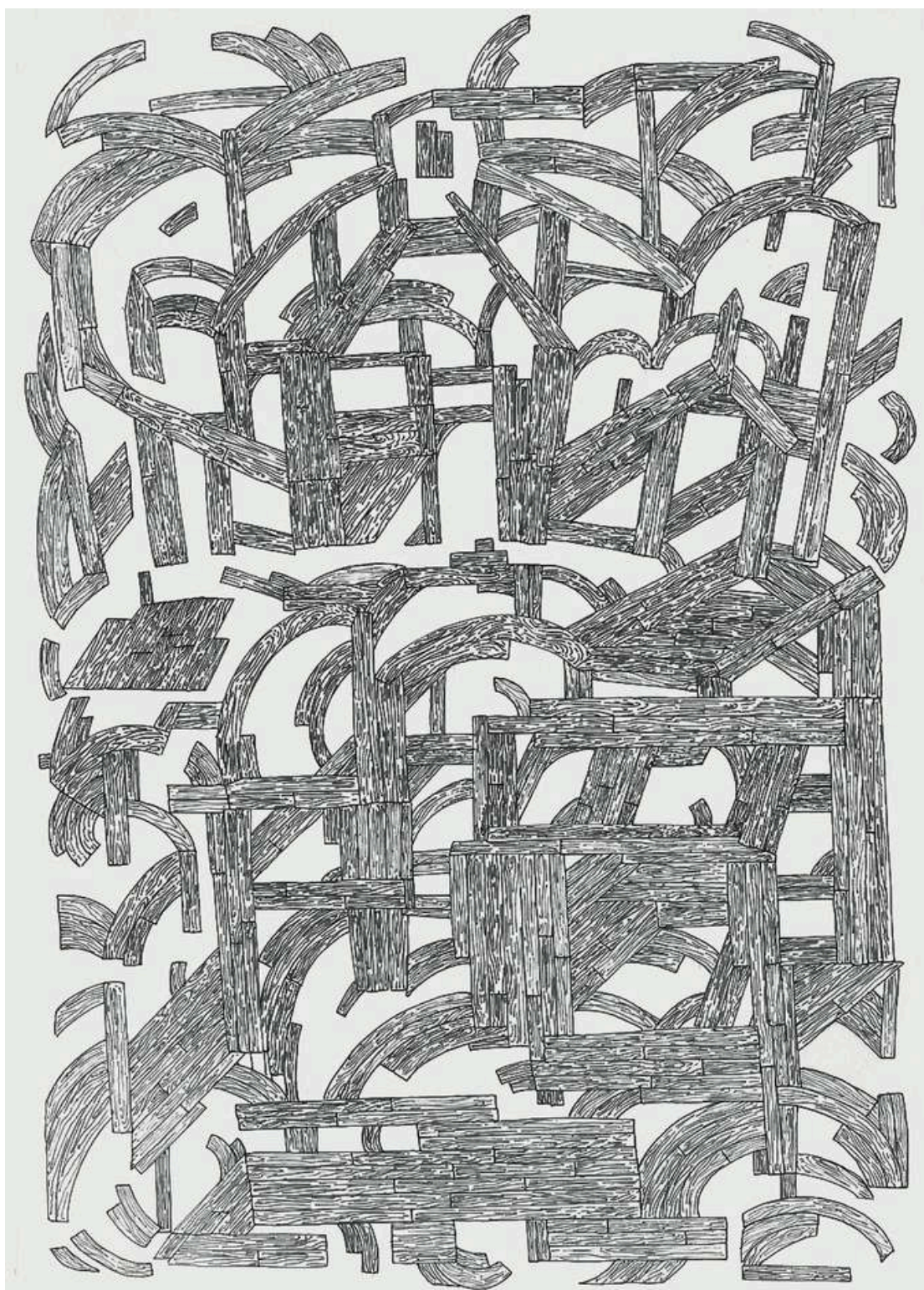
François Curlet

© Adagp, Paris, 2026

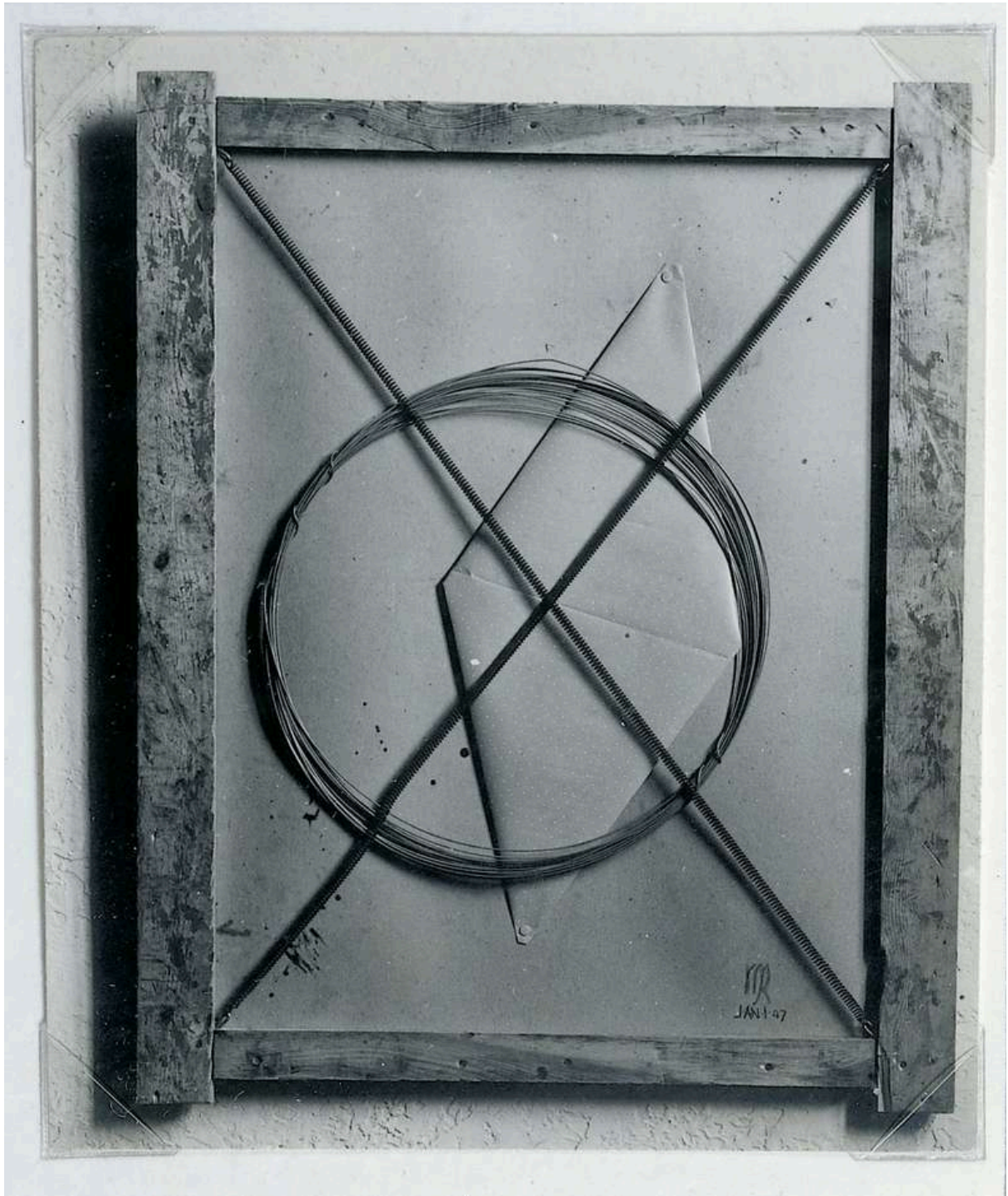


Chandigarh, Haute Cour, 1955

© Lucien Hervé



Km d'encre, série "Paris-Versailles", 2005-2007
© Cyprien Chabert



Vieux Jeu, 1947

Man Ray

© Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris, 2026

informations
pratiques

À PROPOS DE LA FAB.

La Fab., lieu du fonds de dotation agnès b., a ouvert ses portes en janvier 2020 au cœur d'un nouveau Paris, place Jean-Michel Basquiat dans le 13e arrondissement.

La Fab. accueille la Librairie du Jour et deux espaces d'expositions : un espace dédié à la collection d'art contemporain d'agnès b. et la Galerie du Jour.

L'aménagement a été conçu par agnès b. en collaboration avec l'architecte Augustin Rosensthiel.

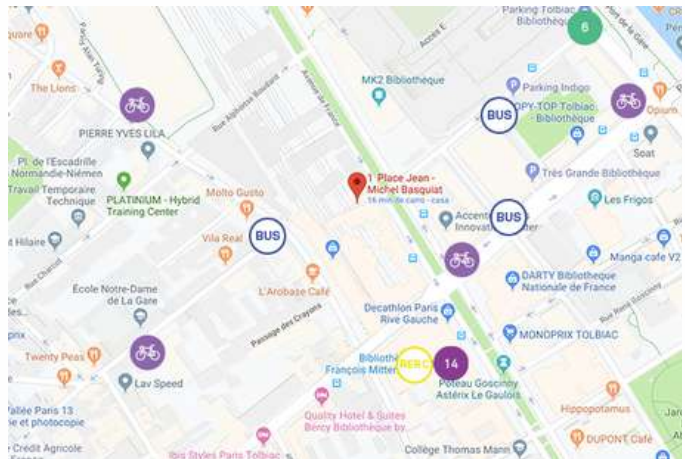
VENIR À LA FAB.

La Fab. - Place Jean-Michel Basquiat - Paris 13e

mercredi - samedi 11:00 - 19:00 / dimanche 14:00 - 19:00

Fermeture estivale du 27 juillet au 1er septembre inclus

-  Ligne 14
Bibliothèque François Mitterrand
-  Ligne 6
Chevaleret
-  RER C
Bibliothèque François Mitterrand
-  Lignes 25, 61, 62, 71, 89, 325
-  Vélib
rue Paul Casals, rue du Chevaleret



CONTACTS

PRESSE

Catherine & Prune Philippot - Relations Media

E-mail : cathphilippot@relations-media.com

Tel : 01 40 47 63 42

INFOS ET BILLETTERIE

la-fab.com

boutique.la-fab.com

COMMUNICATION

Marina Belney-Ruiz - La Fab.

E-mail : marina.belney@agnesb.fr

COLLECTION AGNÈS B.

Elodie Cazes

E-mail : elodie.cazes@agnesb.fr



Place Jean-Michel Basquiat
Paris 13e - Métro bnf



@ la fab officiel / la-fab.com